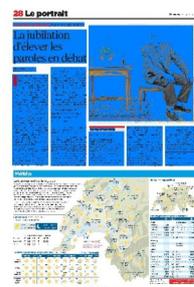


Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 28
Surface: 57'324 mm²

Jean-Marie Brandt, homme de lettres

La jubilation d'élever les paroles en débat

Gilbert Salem Texte

Vanessa Cardoso Photo

Il a six petits-enfants et vient d'avoir 69 ans. Un âge blond et sel qui n'a rien de canonique et semble le revigorer davantage. Jean-Marie Brandt a été successivement directeur de la BCV, réformateur de la fiscalité vaudoise au cap du XXI^e siècle, docteur en théologie à l'UNIL deux années avant sa retraite en 2001, président bénévole des paroisses catholiques du canton de Vaud. Le voici conférencier catéchiste et surtout écrivain. «Je préfère l'appellation d'auteur», nuance-t-il modestement. Il a été déjà celui de plusieurs essais sur l'économie de la Suisse face à l'Europe, dont un constitua sa thèse de docteur en droit en 1990. Il y abordait la question de la réciprocité entre notre pays et une Union européenne qui n'avait alors que douze membres. Vingt-cinq ans après, il en signe un autre, intitulé *La crise, quelle crise?*, où la Suisse qu'il décrit est plongée dans un maelström continental, mondialisé, autrement plus aléatoire. Victime comme toute autre nation de la tourmente économique qui s'est allumée en 2007, elle pourrait en émerger, croit cet expert en hautes finances, en se reposant des questions fondamentales qui relèvent de l'éthique, de la culture.

Une discussion parfois controversée dans des colloques que Brandt continue

d'animer à l'Université populaire de Lausanne, mais aussi dans d'autres auditoriums où il enseigne la catéchèse. L'orateur se sent heureux, dit-il avec une espèce de gourmandise qui fait scintiller ses yeux bleus, d'y «faire élever les idées, les paroles en débat». Homme de discussion, il puise ses convictions dans la structure intellectuelle que lui ont conférée ses études de droit. «Les HEC, elles, m'ont enseigné une rigueur de vie. Apprendre à compter, quoi...» Habité d'une foi catholique qui l'a accompagné en ses divers métiers, y compris ceux de la banque (qu'il a aimés «tant qu'il y régnait une éthique, justement»), il déteste le prosélytisme et se déclare résolument perméable à d'autres confessions: «Je suis né d'un père protestant qui est devenu catholique par amour pour ma mère. Et je suis fier d'avoir aussi des cousins juifs et musulmans.» Une diversité de croyances, une gageure interconfessionnelle que l'actua-

«J'ai bien aimé les métiers de la banque... tant qu'il y régnait de l'éthique»

lité politique rend insoluble partout ailleurs. Pas dans le canton de Vaud, dont

Brandt salue l'ouverture d'esprit historique.

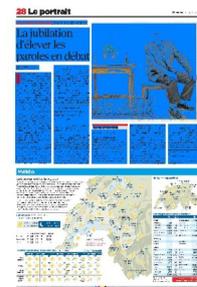
Il naît à Genève d'un père de souche huguenote qu'il aura la douleur de perdre très tôt. Jusqu'à l'âge de 7 ans, il passe de beaux jours sur la Côte vaudoise, dans une maison de maître de Tolochenaz, tenue par une forte personnalité: sa tante Esther. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle y avait hébergé autant d'israélites qui fuyaient la persécution nazie que d'aristocrates prussiens... Dix ans plus tard, il comprendra que le vent qui soufflait dans les hauts arbres du domaine était celui de la grande Histoire. Toute aussi majestueuse fut l'ombre du grand cèdre du Collège de Champittet, à Pully, où il découvrit sa fibre intellectuelle. «C'était le Champittet du temps des chanoines du Grand-Saint-Bernard. Ces prêtres formaient les élèves sans leur imposer une orientation religieuse. Ils les initiaient à un humanisme qui mettait en valeur la personne.» Les idées, et la connaissance des choses suivaient. Il reste surtout reconnaissant à cette institution d'avoir pu y étudier le grec ancien conjointement au latin, sous l'égide d'enseignants laïcs à la fois érudits et délicieusement caractériels. Avec des compagnons de classe dont il n'oublie pas l'humour, la camaraderie et une passion partagée pour les études classiques, il décoche à 20 ans une maturité fédérale à Genève, sa ville natale. «Nos résultats furent brillants, grâce à Champittet.» Plus tard, Jean-Marie Brandt retrouvera ses chers chanoines, cette fois dans leur maison mère, l'hospice du Grand-Saint-Bernard, qui lui inspirera dès 2007 une suite romanesque en plusieurs volumes. On retrouve toujours ceux qu'on a aimés.

*La crise? quelle crise?

Jean-Marie Brandt

Ed. Slatkine, 360 p. En librairie le 13 avril.

Le site personnel de Jean-Marie Brandt:
www.pleiade.ch



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 28
Surface: 57'324 mm²



Carte d'identité

Né le 2 mars 1946, à Genève.

Cinq dates importantes

1966 Matu fédérale à Genève.

1969 Epouse Catherine, «la rencontre la plus importante de ma vie». Ils auront un fils, une fille et six petits-enfants.

1994 De son expérience de banquier, il retient surtout son passage à la SBS.

1999 Réforme et assainit la fiscalité du canton de Vaud.

2005 Sa préretraite lui permet d'écrire des romans et d'animer des débats.